

Le Saint-Esprit intervient-il pour changer les choses ?

Question :

Un Cours en Miracles demande de ne pas apporter la vérité aux illusions, et de ne pas demander au Saint-Esprit de faire des choses dans le monde. Dans une des bandes enregistrées de Ken Wapnick sur le jugement, il dit qu'il pourrait arriver que nous fassions l'expérience du Saint-Esprit comme s'il faisait des choses pour nous dans le monde, mais que ce n'est pas la réalité. Il donne l'analogie suivante : dans notre expérience, le soleil se lève et se couche, mais la réalité est que la terre tourne sur son axe et qu'elle tourne autour du soleil. Mais s'il nous semble que le Saint-Esprit intervient dans le monde, quelle est la réalité de cette expérience ? Quelle est la façon juste de voir la situation lorsque, par exemple, une amélioration dans le monde se manifeste après avoir demandé/prié le Saint-Esprit ?

Réponse :

Une situation extérieure qui a changé pourrait être le résultat d'une décision dans votre esprit de ne plus vous punir, en ce sens qu'une croyance aurait pu dominer une partie de votre esprit d'ego, et vous aurait convaincu que vous ne méritez pas d'être heureux en raison de votre « péché » contre Dieu. Par conséquent, une telle croyance pouvait s'exprimer sous forme de maladies, souffrance, victimisation, malheur, etc. dans votre monde personnel. Or lorsque vous apportez votre culpabilité et vos pensées d'ego à l'amour de Jésus dans votre esprit juste, la culpabilité disparaît, et vous ne cherchez plus à vous punir et à vous blesser. La situation extérieure paraîtrait changer, mais c'est votre décision contre l'ego qui en est le vrai changement. Prier le Saint-Esprit pourrait être la forme choisie pour passer de l'esprit erroné à l'esprit juste. Ceci s'applique tant au plan individuel qu'au plan collectif. Ce n'est donc pas que le Saint-Esprit change des choses dans le monde. Le Saint-Esprit n'est pas un agent qui agit dans le monde en réponse aux demandes qui Lui sont faites, même si le langage du *cours* le suggère parfois. Une grande partie de l'entraînement de l'esprit du *cours* consiste à nous enseigner à ne pas confondre le symbole avec la source. Il est difficile pour nous de penser que toute chose est un symbole parce que nous sommes identifiés à l'ego et à sa façon de percevoir, et à nier qu'il n'y a que l'esprit et son contenu qui existent, et que les « *idées ne quittent pas leur source.* » Il pourrait être utile de rappeler quelques points importants lorsqu'on se met à réfléchir là-dessus. Nos esprits sont très puissants et le corps ne fait que ce que l'esprit veut qu'il fasse, car le corps n'est pas autonome, il est neutre.

Il n'est pas possible d'affecter la condition ou l'esprit d'une autre personne sans qu'il y ait un consentement mutuel. S'il y a un principe sur lequel Jésus insiste encore et toujours, c'est bien du pouvoir de notre esprit de décider. Comme vous le savez sans doute, la section finale dans le texte s'intitule : « *Choisis à nouveau* » (T.31.VIII). Et très tôt dans le texte, Jésus nous dit que son *cours* vise à nous apprendre que nos esprits sont très puissants et que nous sommes responsables de nos pensées et de nos sentiments : « *La correction de la peur est ta responsabilité. Quand tu demandes à être délivré de la peur, tu donnes à entendre que ce ne l'est pas... Tu te plains peut-être encore de la peur, mais tu persistes néanmoins à te rendre apeuré. J'ai déjà signalé que tu ne peux pas me demander de te libérer de la peur. Je connais qu'elle n'existe pas, mais tu ne le connais pas, toi. Si j'intervenais entre tes pensées et leurs résultats, je toucherais à une loi fondamentale de cause et effet, la loi la plus fondamentale qui soit. Je ne t'aiderais guère si je dépréciais le pouvoir de ta propre pensée. Ce serait en opposition directe avec le but de ce cours.* » (T.2.VI.4 :1,2 ; VII.1 :1,2,3,4,5,6).

Par conséquent, notre travail avec le *cours* devrait viser à restaurer dans notre conscience le pouvoir de choisir, puis de percevoir les autres comme ayant ce même pouvoir. La cause de tous nos problèmes (l'effet) vient seulement d'un mauvais choix, celui d'avoir accepté le système de pensée de l'ego comme étant la vérité, au lieu du système de pensée du Saint-Esprit. Jésus et le Saint-Esprit sont présents dans notre esprit pour nous aider à revenir à ce niveau décisionnel, c'est pourquoi Jésus nous dit : « *Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet.* » (T.21.VII.7 :8) et « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :7)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 336